

# Croix-Rouge genevoise et passage de grands blessés soit invalides de guerre

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **23 (1915)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548958>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,  
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire	
Page	Page
Croix-Rouge genevoise et passage des grands blessés soit invalides de guerre . . . . .	49
Les samaritains de Genève et la guerre (2 <sup>e</sup> rapport) . . . . .	51
Le Secrétariat central de la Croix-Rouge suisse pendant la mobilisation . . . . .	53
Notre Turc . . . . .	54
Nouvelles de l'activité des sociétés: Alliance des samaritains suisses, Comité central; Alliance des gardes-malades, section de Neuchâtel; Société du dépôt sanitaire de la Chaux-de-Fonds . . . . .	56
Bibliographie . . . . .	58
Assemblée des samaritains romands à Bienne	60

## Croix-Rouge genevoise et passage des grands blessés soit invalides de guerre

Le Comité de la Croix-Rouge genevoise a été chargé par le médecin en chef de la Croix-Rouge suisse du ravitaillement des blessés à la gare de Genève. Il a réuni à cet effet une centaine de personnes, dont 50 membres de la Croix-Rouge, messieurs et dames, 30 samaritains et samaritaines (chef M. Schmidely) et 12 militaires sanitaires (président M. Billaud), sous la direction de la Présidente de la Croix-Rouge, M<sup>lle</sup> Alice Favre, et d'un membre du Comité, lieutenant-colonel Sordet, chargé du service de la gare.

Le Département politique ayant interdit l'accès de la gare au public et à la presse, pendant le passage des invalides de la guerre, le Comité désire donner quelques renseignements sur l'organisation de ce service à Genève. Trois membres du Comité ont été autorisés à accompagner successivement les blessés jusqu'à Lyon.

Quatre trains sanitaires suisses faisaient le service de Constance à Lyon et retour.

Le Comité a offert chaque soir, à 9 heures, un repas au personnel sanitaire et aux officiers suisses accompagnant les blessés, environ 50 personnes des deux sexes.

Du 2 au 11 mars un total de 2650 blessés ont passé à la gare de Genève dans les deux sens: 850 allemands dont 5 officiers en 4 trains du 2 au 5 mars, avec un arrêt à Genève de 9 h. à 11 h. du soir. Les équipes mixtes de volontaires réunies par la Croix-Rouge leur ont servi dans le train un repas (en partie chaud) avec boissons, puis leur ont distribué de nombreux cadeaux, fleurs, tabac, cigares, cigarettes, chocolat, fruits, biscuits, journaux, cartes postales, qui avaient été reçus et coquettement préparés par un service spécial dirigé par M. Fréd. Schatzmann dans l'ancien buffet de la gare.

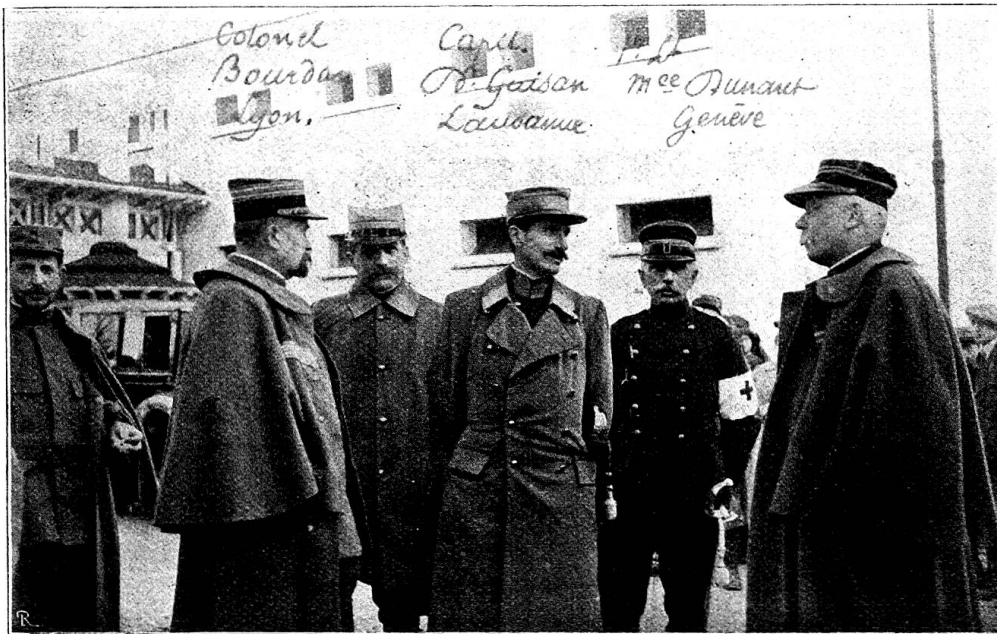
1600 blessés français dont 24 officiers ont passé pendant 10 jours du 3 au 11 mars à 4 h. 30 du matin avec  $\frac{1}{4}$  d'heure d'arrêt à la gare. Des bidons et auto-cuiseurs avec

chocolat chaud, petits pains et limonades étaient déposés dans les wagons par les équipes qui offraient aux blessés par les fenêtres du train les mêmes cadeaux qu'aux allemands.

A tous les départs de trains, les équipes de service groupées autour du drapeau de la Croix-Rouge confié aux Eclaireurs, chantaient des hymnes patriotiques suisses, auxquels tous les blessés répondaient par les cris répétés de: « Vive la Suisse, vive Genève, vive la Croix-Rouge ».

le service avait été organisé à la gare de Genève. M<sup>mes</sup> Bohny et de Watteville ont accompagné plusieurs fois les trains comme directrices des diverses équipes d'infirmières suisses qui soignaient les blessés (sœurs de la Croix-Rouge, diaconesses, sœurs catholiques).

Le Comité de la Croix-Rouge genevoise remercie chaleureusement toutes les bonnes volontés qui lui sont venues en aide à cette occasion. Samaritains, samaritaines, militaires sanitaires, membres de la Croix-



Officiers français et suisses à l'arrivée en gare de Lyon d'un convoi de „grands blessés”, mars 1915

L'ambassadeur d'Allemagne venu pour accompagner le premier train de blessés allemands a remercié en termes émus la Présidente pour l'accueil fait à ses compatriotes. Les consuls de France et d'Allemagne, venus à plusieurs reprises, ont aussi exprimé leur reconnaissance au Comité.

Le médecin d'armée Colonel Hauser a accompagné le premier train, le Colonel Bohny, médecin en chef de la Croix-Rouge suisse, a passé à plusieurs reprises à Genève avec les blessés. Tous deux ont exprimé leur entière satisfaction de la manière dont

Rouge, éclaireurs, l'Inspecteur de la gare, le directeur du buffet et ses employés, et les nombreux et généreux donateurs en argent et en nature qui n'ont cessé d'apporter leurs offrandes, indistinctement, pour blessés allemands et français. Le Comité leur exprime à tous sa profonde gratitude.

Le Comité a reçu dernièrement beaucoup de chaleureux remerciements, tant des blessés français que des blessés allemands, pour la réception qui leur a été faite à Genève et en Suisse.

LE COMITÉ.

